

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « In de savannah staan enkele olifanten, die met **op**geheven slurf zenuwachtig de omtrek afsnuiven » (« Dans la savane se trouvent quelques éléphants qui, la trompe dressée, reniflent nerveusement les environs »).

On y trouve la forme verbale « **OP**geheven », participe passé (utilisé ici comme adjectif épithète) provenant de l'infinitif « **OP**hijven », lui-même construit sur l'infinitif « **HIJVEN** », qui n'existe plus mais aurait fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts » comme ceux en « **IJ** ».

Quand « **OP**hijven » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**heven ».

Si on avait une variante de la phrase (« *Enkele olifanten heven met hun slurf zenuwachtig **op*** »), on aurait mieux vu qu'il y a **REJET** de la particule ou de la forme verbale derrière le **complément** (« *met hun slurf* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations concernant les « **temps primitifs** », consultez par exemple notre tableau de synthèse sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

